

ÉVÉNEMENT

Salle Willy Buard - jeudi 18 juin 2015 à 19h00

RÉCITAL ALEXANDRE SCRIABINE



COMMUNE DE
COLLONGE
BELLERIVE

L'année 2015 marque le 100^{ème} anniversaire de la mort du pianiste et compositeur russe Alexandre Scriabine. Né en 1872, fils d'une famille traditionnelle - son père était diplomate et sa mère pianiste - Alexandre a perdu sa mère encore bébé. Élevé par sa grand-mère et une tante, il a commencé ses études de piano en 1883 avec le professeur Nicolai Sverev, qui était aussi le professeur de Rachmaninov (1873-1943).

Dans une première phase de ses compositions, jusqu'à environ 1898, Scriabine a été très influencé par Chopin. Après cette période, il a commencé à formuler son langage musical, reflet de sa conception du monde, de ses lectures et recherches philosophiques dans les textes de Goethe, Nietzsche, Schopenhauer, Platon et Schelling, ainsi que la théosophie de Helena Blavastky.

En 1904, Scriabine déménagea aux environs de Genève, à Vézenaz, dans la villa «Les Lilas», afin de poursuivre ses travaux philosophiques et musicaux. Il assiste au Congrès international de philosophie de Genève avec notamment la conférence de Henri Bergson (Le cerveau et la pensée : une illusion philosophique) et celle du professeur Flournoy sur le Panpsychisme. A partir de cette année il tient un carnet où il note toutes ses idées et ses impressions, réflexions musicales, métaphysiques et visions poétiques, à la recherche de la Vérité du monde. En étant très attiré par l'idée wagnérienne du Gesamtkunstwerk - l'œuvre d'art totale - il croyait à la fusion de la philosophie, de la religion et de l'art, transsubstantiés à travers la musique, le son étant un véhicule pour l'extase.

Parmi ses œuvres, Scriabine nous a laissé : le Poème de l'Extase pour orchestre, composé lorsqu'il résidait à Vézenaz, Prométhée ou le Poème du feu pour orchestre et de nombreuses œuvres pour piano : dix sonates, préludes, études, poèmes, mazurkas, nocturnes, valse, etc.

Le programme de cette soirée, composé par les Sonates n°2 et n°3, des préludes et des études ainsi qu'un poème, nous embarque dans un voyage sonore de la période romantique du compositeur.

La Sonate pour piano n°2 op. 19, aussi connue sous le nom de Sonate-Fantaisie, a été composée en 1897. Constituée de deux mouvements

enchaînés sans interruption, et techniquement très exigeant, cette sonate est l'une de ses œuvres les plus populaires auprès des pianistes. Evoquant le style romantique Chopinien, mais déjà avec un son impressionniste, cette sonate peut faire allusion aux mouvements de la mer, des états de mystère et d'anxiété, entrecoupés de moments de lyrisme. Le deuxième mouvement est semblable à une tempête, avec des vagues et des vents agités.

La Sonate pour piano n°3 op. 23, a été composée dans les années 1897 et 1898. En quatre mouvements, cette sonate marque, dans l'évolution stylistique du compositeur, la fin de sa période romantique. Le compositeur lui-même l'a surnommée «États d'âme» :

Le premier mouvement - Drammatico : l'âme, libre et sauvage, jetée dans un tourbillon de souffrances et de luttes.

Le deuxième mouvement - Allegretto : moment illusoire et d'apparent répit; fatiguée de la souffrance, l'âme veut oublier, chanter et prospérer, en dépit de tout. Mais le rythme de la lumière, les harmonies parfumées sont juste une couverture à travers laquelle brille l'âme inquiète et languissante.

Le troisième mouvement - Andante : mer de sentiments, tendre et douloureuse : l'amour, la douleur, de vagues désirs, pensées inexplicables, des illusions d'un rêve délicat.

Le quatrième mouvement - Finale, Presto con Fuoco : de la profondeur de l'être s'élève la voix redoutable de l'homme créatif dont la chanson victorieuse résonne triomphalement. Mais encore trop faible pour atteindre l'acmé, il plonge, temporairement vaincu, dans l'abîme du non-être. *

Les morceaux qu'entremêle ce programme montrent une facette de Scriabine également très expressive, les formes brèves des préludes, des études et des poèmes. Montrant une riche gamme de sentiments, du lyrisme et de la nostalgie jusqu'à d'intenses agitations passionnées, il nous amène à de profonds contenus de l'expérience humaine dans des pièces de courte durée qui semblent s'évaporer dans le temps.

*Citée d'après Lev Vasilyevich Danilevich, née le 1912, musicologue russe.

Récital Alexandre Scriabine

Salle Willy Buard - jeudi 18 juin 2015 à 19h00



Marina Rabelo, pianiste brésilienne, établie en Suisse depuis 2011, est née dans la ville d'Anápolis, en 1986. Marina a obtenu son Bachelor en Musique au Conservatoire de Musique de Rotterdam, Pays-Bas, suivi d'un Master of Arts in Music Performance à la Haute École de Musique de Lausanne, dans la classe de Christian Favre.

Durant ses années de formation, Marina Rabelo a suivi l'enseignement des pianistes brésiliens André Tribuzy et Edson Elias, avec ce dernier à l'École Normale de Musique de Paris, entre 2006 et 2008. Elle a participé à des festivals de musique en été à Courchevel, Nancy et Bienne ainsi qu'à des Master Classes avec Arnaldo Cohen, Enrico Pace, Abdel Rahman El Bacha.

Titulaire de nombreux premiers prix lors de concours nationaux et internationaux : Concours National Souza Lima, à São Paulo, 1997; Concours International Honorina Barra, à Curitiba, 1998; Concours National Cidade de Araçatuba, 1999 ; Concours National de Piano Orestes Farinello, à Anápolis, 2001 ; Concours National Spartaco Rossi, à Tatuí, São Paulo, 2004; 2^{ème} prix à l'unanimité au Concours de Piano de Lagny-sur-Marne, France, 2008. Marina a joué dans plusieurs centres culturels et salles de concerts au Brésil, France, Pays-Bas et Suisse. Elle a joué comme soliste sous la direction de David Svec, avec l'Orchestre Philharmonique de Budweis.

Actuellement, Marina Rabelo est professeur titulaire à l'École de Musique de Savigny-Forel. Elle se produit régulièrement en tant que pianiste soliste et également en musique de chambre.



COMMUNE DE
COLLONGE
BELLERIVE